

La Voix des Fréchette

Bulletin des "Descendants des Fréchette Inc."

MARS 2005

VOLUME 14 - NUMÉRO 3

QUELQUES MAISONS «LOUIS-FRÉCHETTE»

Quatrième d'une série : LA MAISON DU VIEUX LÉVIS

par Guy Fréchet, généalogiste
collaboration de Hilarion Fréchette
Marcelle Hébert-Fréchette
et Lucien Fréchette

Dans un article précédent, qui a porté sur la maison natale de Louis-Fréchette à Lévis, où notre poète national et homme politique avait vécu jusqu'à l'âge de 12 ans, nous avons mentionné qu'une autre maison de Lévis avait aussi été habitée par la famille : celle du 33 rue Wolfe, comme le mentionne la biographie de Lucien Serre.

Il s'agit d'une maison que le père de Louis, Louis-Marthe, avait également construite dans le vieux Lévis, au coin des rues Wolfe et Guénette (voir la photo), à proximité de la Côte du passage (le bas de cette côte est aujourd'hui appelé Côte Fréchette). Si cette maison n'est pas autant chargée d'histoire et de souvenirs de jeunesse que sa maison natale, près du bord du fleuve, elle nous permet néanmoins de nous renseigner sur une relation fort intéressante qui a eu lieu entre Louis Fréchette et le fondateur des Caisses populaires, le commandeur Alphonse Desjardins, plus jeune de 15 ans que Louis Fréchette. Desjardins pouvait voir la maison des Fréchette de son propre salon, à deux coins de rue en fait : la maison des Desjardins, aujourd'hui transformée en musée, se trouvait et se trouve toujours au 6 rue du Mont-Marie, à proximité de l'église Notre-Dame.

Cette maison, habitée pendant quelques années par Louis Fréchette et sa famille, au coin des rues Wolfe et Guénette, est évoquée par Desjardins dans la lettre qu'il a fait parvenir à Louis Fréchette le 16 janvier 1893 et dont nous avons aussi déjà fait état.

"Agréez, Cher Monsieur, l'expression de ma plus vive reconnaissance pour le plaisir que vous m'avez fait goûter, et permettez-moi de laisser germer en moi un tout petit brin de vanité, car de la fenêtre d'où j'écris, j'aperçois le toit pointu de la maison où vous avez longtemps demeuré, si vous n'y êtes pas né."

(suite page 3)



Maison Louis-Fréchette (61-63 rue Wolfe, Lévis)

Mot du Président

Histoire et patrimoine

Dans le cas de la plupart des familles - les Fréchet et Fréchette ne sont pas très différentes des autres à cet égard -, il est difficile de retracer des joyaux architecturaux qui nous auraient été légués d'une génération à l'autre, en raison bien sûr des origines modestes de nos ancêtres. Maintenant que nous les connaissons mieux, nous savons fort bien qu'ils n'ont bâti ni châteaux, ni domaines, qu'ils auraient pu léguer aux générations suivantes. Toutefois, le père de notre poète national, qui se prénomme Louis-Marthe, fait un peu exception puisqu'en tant que constructeur, il a laissé quelques maisons encore aujourd'hui bien conservées et dont nous avons déjà fait état dans notre bulletin (voir par exemple le texte déjà publié sur la maison de la côte de Cap-Rouge dans le volume 9, numéro 3, mars 2000). Nous revenons encore aujourd'hui sur une autre de ses réalisations et qui se trouve toujours dans le vieux Lévis, au 33 de la rue Wolfe (l'adresse à l'origine) que la famille est allée habiter en 1851 alors qu'elle quittait la maison natale du poète, celle dite de Hadlow Cove (voir le volume 10, numéro 3, mars 2001).

Or si l'on se donnait la peine de fouiller plus sérieusement, je suis persuadé que l'on découvrirait de nombreux joyaux architecturaux construits ou habités par les Fréchette, mais que l'on ne connaît encore que trop peu. Lors de notre dernier rassemblement à Saint-Félix-de-Valois, on m'a signalé qu'une maison d'une des familles Fréchette de l'endroit (maison qui ressemblait à un véritable manoir), possédait toute une histoire du fait que plusieurs générations de Fréchette l'avaient habitée, et que parmi ces Fréchette se trouvaient quelques notables de l'endroit. Qu'attend-on pour en écrire l'histoire, avant qu'elle ne se perde? C'est ainsi que se construit le patrimoine familial, qu'il nous faut conserver et transmettre aux autres générations. L'invitation est donc lancée...

Encore une fois, en février dernier, j'ai eu l'occasion de participer au Salon de la généalogie et de l'histoire familiale de Place Laurier à Québec, au kiosque de la Fédération des familles-souches du Québec, qui comprend maintenant 185 associations membres. Plus que jamais, ce Salon constitue une étape obligée pour les amateurs de généalogie et d'histoire et son succès ne cesse de grandir d'année en année. Le congrès de la FFSQ aura lieu cette année du 29 avril au 1er mai à Shawinigan sous le thème des "histoires de famille, petite histoire et grande histoire". Avis à toutes les personnes intéressées!

Guy Fréchet, président

Mot de la Rédaction

Merci à tous nos bénévoles

La Semaine de l'action bénévole se déroulera cette année du 17 au 23 avril 2005. Les bénévoles sont une force de nos organisations et ils sont présents dans de nombreuses équipes de travail. Durant cette semaine, nous sommes invités à manifester notre reconnaissance envers les bénévoles pour souligner leur engagement. Nous connaissons tous des bénévoles compétents et généreux. Des personnes qui, par leurs gestes, améliorent concrètement la vie de nos associations. Mais savons-nous les remercier de leurs efforts ?



Le gouvernement du Québec, en collaboration avec le Réseau de l'action bénévole du Québec, a adopté un logo officiel qui permettra aux bénévoles de se donner une identité propre. «Le logo symbolise une personne qui en aide une autre à se relever,

toutes deux sont heureuses. Il représente aussi la relation entre les bénévoles et les gens par le lien des mains et des pieds. On peut aussi voir la fleur de lys, explique M. Guillaume Morin, gagnant du concours».

Si vous avez un peu de disponibilité et le goût de partager et que vous n'avez pas trouvé l'action que vous recherchez, essayez de le découvrir avec une personne qui connaît la valeur d'apporter ses compétences personnelles en les mettant en relation avec les compétences d'autres personnes. Le bénévolat est une richesse et on dit que c'est bon pour le moral.

Bravo à ceux et celles qui acceptent de partager !

Marcelle Hébert-Fréchette
responsable du bulletin
St-Laurent

SOMMAIRE

Quelques Maisons «Louis-Fréchette»	p. 1
Mot du Président	p. 2
Mot de la Rédaction	p. 2
La Maison du vieux Lévis	p. 3
Convocation- Assemblée générale	p. 3
Le 400e de l'Acadie en 2004	p.4-5-6
Nécrologie	p. 6
C'est à votre tour	p. 7
Conseil d'administration 2004-2005	p. 8

(suite de la 1ère page)

L'adresse à l'origine était le 33 rue Wolfe. Or l'actuelle maison sise au 33 rue Wolfe est la Galerie d'art Louise Carrier, tout juste derrière l'Anglicane (voir la photo). Nous avons nous-mêmes cru au début de notre recherche que la maison des Fréchette était bel et bien cette Galerie d'art, comme l'a fait Denise Pérusse dans sa publication sur les lieux d'écrivains. Renseignements pris à la Galerie Louise Carrier, on nous dit que la question leur a parfois été posée mais que rien ne permettait de le croire d'après les papiers. Par ailleurs, les personnes de la Maison Louis-Fréchette nous réfèrent à la maison de la rue Wolfe comme étant bel et bien celle au coin des rues Wolfe et Guénette, aujourd'hui le 61 et le 63 de la rue Wolfe, ce que tendrait à confirmer l'évocation de cette maison par Desjardins et qu'on aperçoit effectivement de son salon. L'ancienne adresse du 33 serait-elle devenue aujourd'hui le 61 et le 63? C'est fort probable.

Louis y aurait vécu pendant quelques années, de l'âge de 12 ans jusque vers l'âge de 15 ans, avant d'entreprendre ses nombreux périples à l'extérieur de la région (Nicolet, Montréal, l'exil à Chicago, le retour à Montréal, etc.). Contrairement à ce que croyait Desjardins toutefois, il ne s'agissait évidemment pas de la maison où il était venu au monde qui, comme on le sait, était celle de l'anse Hadlow, près du fleuve. Desjardins étant plus jeune de 15 ans, il n'était sans doute pas assez intime avec les Fréchette pour connaître ce détail.



Galerie Louise Carrier (33 rue Wolfe, Lévis)

Pour ne pas que la mémoire se perde, il serait intéressant de poursuivre cette série sur les maisons Louis-Fréchette en évoquant tous les lieux qu'il aurait habités. Nous faisons appel aux lecteurs et lectrices de ce bulletin pour nous mentionner toute information pouvant y contribuer, notamment lors de son séjour à Nicolet, pour lequel bien peu d'informations écrites semblent encore disponibles.

¹ Voir Fréchet, Guy, avec la collaboration de Hilarion Fréchette, Marcelle Hébert-Fréchette et Lucien Fréchette, "Quelques maisons Louis-Fréchette, 3e d'une série : La maison Louis-Fréchette de Lévis", dans La Voix des Fréchette, 10, 3, mars 2001: 1-4.

² Voir Fréchet, Guy, "Alphonse Desjardins, un fervent admirateur de Louis Fréchette", dans La Voix des Fréchette, 13, 4, juin 2004: 1-4.

³ Pérusse, Denise, "Pays littéraires du Québec, Guide des lieux d'écrivains", l'Hexagone, VLB Éditeur, 1998, p. 96.

RAPPEL

À TOUS LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION

" Les Descendants des Fréchette Inc. "

RAPPEL

CONVOCATION

Assemblée Générale Annuelle
de l'association

"Les Descendants des Fréchette Inc."

Dimanche, le 24 avril 2005 à 11 hres

Hotel Les Suites de Laviolette

7201 rue Notre-Dame

Trois-Rivières-ouest (près du Pont Laviolette)

Programme

11 hres 00 Assemblée générale

Élections annuelles

12 hres 30 Dîner-Bufferet (libre)

Restaurant Le Sieur de Laviolette

5645 boulevard Jean XX111

Trois-Rivières-ouest

(à proximité de la rencontre)

BIENVENUE À TOUS !

La fondation de l'Île Sainte-Croix (1604), première page méconnue de notre histoire

«Contrairement à une croyance répandue mais incomplète de notre histoire, Québec n'a pas été le premier établissement français en Amérique septentrionale au début du XVII^e siècle. C'est bel et bien à l'Île Sainte-Croix en 1604 (et l'année suivante à Port-Royal) que les premiers colons français s'établirent, sous le commandement de Pierre Dugua de Mons¹. En juin «2004», des fêtes officielles et populaires «ont marqué», en France, au Canada et aux Etats-Unis (où est située cette petite île)², le 400^e anniversaire de cette toute première colonie, devenue le berceau de l'Acadie et de la Nouvelle-France. Pour l'occasion, un timbre identique «a été émis» simultanément en France et au Canada, le 26 juin 2004. Le même jour, une médaille commémorative «a été frappée» à Royan (France). Une pièce de monnaie commémorative en argent de 1 \$ a été frappée récemment au Canada.

On sait que les tentatives de colonisation par Cartier, Roberval, de la Roche et Chauvin n'eurent pas de succès, ce qui n'empêcha pas Henri IV de poursuivre son «*rêve américain*», cette fois en le confiant à son ami et «gentilhomme de la chambre du Roi», Pierre Dugua, seigneur de Mons. Celui-ci, animé du même dessein que son roi, avait pris l'initiative, en 1603, de proposer au souverain un plan d'action décliné en «Sept articles»³ en vue de donner à la France une terre en Amérique du Nord, avant que les Anglais et les Hollandais s'y installent.

Pierre Dugua de Mons, lieutenant général du roi pour l'Acadie et la Nouvelle-France (1603-1612)

Pierre Dugua est né vers 1558 à Royan en Saintonge (aujourd'hui en Charente Maritime) dans une famille noble. Il porte le titre de seigneur de Mons selon le nom du fief qu'il possède sur la colline qui domine la ville. Protestant, il épousera une catholique, également de famille noble, Judith Chesnel, originaire de Jonzac; ils n'eurent pas d'enfant. Nous n'avons pas de portrait du sieur de Mons (pas plus que de Champlain). Le sieur de Mons se distingua principalement en Normandie sous la bannière de Henri de Navarre (le futur Henri IV) contre la Ligue (catholique) et les Espagnols.



Photo : Source Internet
Dictionnaire général du
Canada, Université
d'Ottawa, 1931.

Pierre Dugua de Mons

Une fois rétablie la paix religieuse par l'Édit de Nantes (1598), Dugua de Mons fut nommé gouverneur du Bois de Boulogne et, en 1610 gouverneur de Pons, place de sûreté protestante, dans les environs de laquelle, à Fléac-sur-Seugne, il décédera le 22 février 1628.

Ayant écarté l'avis du duc de Sully, grand argentier du royaume, farouchement opposé à toute «aventure coloniale», Henri IV se résolut de conférer à son fidèle Dugua de Mons, par Commission royale du 8 novembre 1603, tous les pouvoirs politiques nécessaires à la fondation en le désignant lieutenant-général, pour une grande partie de l'Amérique du Nord (du 40° au 46° degré de latitude Nord).

En contrepartie de la très onéreuse charge financière imposée au sieur de Mons et ses associés⁴, c'est-à-dire d'établir une centaine de colons à leurs frais, le roi lui accorda par lettres patentes, en date du 18 décembre 1603, le droit exclusif de faire la traite des fourrures avec le Canada et cela pour une période de dix ans, ce qui souleva la colère des autres marchands qui, plus tard, en 1607, se vengeront en faisant abolir bien avant terme ce monopole commercial de Dugua de Mons.

C'est à partir des profits escomptés par ce monopole et « sans rien tirer des deniers royaux » que Dugua de Mons devait financer entièrement la colonie, véritable entreprise privée et qui le restera jusqu'en 1663, sous Louis XIV, qui enfin fera de la Nouvelle-France une colonie royale, financée par l'état français⁵.

La fondation de l'Île Sainte-Croix (1604), une très dure épreuve

Pour réaliser sa lointaine entreprise, Dugua de Mons se fit accompagner en Amérique par quelques gentilshommes⁶, des marins et des artisans (recrutés et rémunérés par sa compagnie) et d'un volontaire, son jeune ami de Brouage, Samuel de Champlain⁷, à peine rentré d'un voyage sur le Saint-Laurent, dirigé par François Gravé, sieur du Pont pour le compte du commandeur de Chaste. Sans occuper de fonction officielle en Acadie⁸, Champlain sera chargé principalement d'explorer la côte de l'actuelle Nouvelle-Angleterre, en 1605, avec Dugua de Mons et de « relever des cartes » ce en quoi il excellait. C'est à tort que certains l'ont considéré comme fondateur de l'Acadie, où il occupa certes un rôle important mais secondaire.

Partie de Honfleur le 9 avril 1604, sur la « Bonne Renommée » et le « Don-de-Dieu » (avec à son bord le chef de l'expédition Dugua de Mons), l'audacieuse petite troupe touchait terre sur la rive de l'actuelle Nouvelle-Écosse le 13 mai et arrivait à l'Île Sainte-Croix le 26 juin. L'Acadie allait naître⁹. L'été 1604 se passa à construire une palissade (en cas d'hostilité de la part des autochtones parfaitement inconnus), des maisonnettes, des entrepôts, une chapelle¹⁰, une cuisine, etc. On sema le premier blé à être récolté en Amérique septentrionale.

Malheureusement, ce premier hiver américain s'avéra une cruelle épreuve, en raison du froid exceptionnel et de l'impossibilité pour les insulaires de revenir sur la terre ferme afin de se ravitailler en bois, en gibier et en eau douce. En conséquence, 37 des 80 habitants moururent du scorbut. C'est pourquoi, Dugua de Mons dut se résigner à transporter ce qui restait de sa petite colonie, fort éprouvée, dans un endroit plus favorable où le climat serait plus clément. Dans ce but, du 18 juin au 2 août 1605, il explora la côte jusqu'au Cape Cod, en compagnie de son adjoint Champlain¹¹. Ce fut en vain. C'est ainsi que la colonie dut se transporter à Port-Royal, un site beaucoup plus convenable, facile à défendre, le cas échéant, à proximité de l'actuelle Annapolis Royal, en Nouvelle-Écosse¹². « En l'an 2005 », on célébrera le 400^e anniversaire de Port-Royal,

premier établissement français dans le Canada actuel. En 1613, des Anglais, venus de Virginie et commandés par le capitaine Argall, incendièrent Port-Royal dont les français furent évincés jusqu'en 1632, quand le traité de Saint-Germain-en-Laye rendit l'Acadie et Québec à la France.

Si la tentative de colonisation à l'Île Sainte-Croix a été éphémère, à peine une année, elle aura servi d'expérience précieuse en vue des deux colonies à venir de Port-Royal (1605) et de Québec (1608). En outre, s'il y a aujourd'hui plus de 16 millions de Nord-Américains de souche française, c'est grâce à la persévérance de Pierre Dugua de Mons, Champlain, Poutrincourt et leurs compagnons qui, en 1604, ont semé le germe français en Amérique dans des circonstances proches de l'héroïsme.

Plus tard, en 1608, c'est le même Dugua de Mons qui fera de Champlain son lieutenant, en lui donnant mandat d'aller fonder Québec, après lui avoir fourni tous les moyens financiers et matériels et le personnel nécessaire à la réussite de l'audacieuse entreprise¹³.

Notes :

1) Voir la brochure sur Pierre Dugua de Mons publiée en 2003 par la Société historique de Québec, 35 pages, téléphone: (418) 692-0550. Également le site Internet www.iguebec.com/dugua-demons. Voir aussi l'Herculéen, vol. 1, n^{os} 1, 3, 4 et vol. 2, n^{os} 2 et 3.

2) Cette île, située à l'embouchure de la rivière Sainte-Croix dans la baie de Passamaquoddy, se trouve en territoire américain depuis le traité Webster-Ashburton de 1842 (en vertu de la règle de la ligne médiane des rivières internationales comme celle-ci qui établit la frontière entre le Maine et le Nouveau-Brunswick). Anciennement appelé Docket Island, cet îlot a retrouvé son nom de Sainte-Croix dans le cadre du « site historique international » créé en 1982 par le Canada et les États-Unis.

3) Ce document, resté célèbre, était en partie le fruit de l'expérience acquise par Pierre Dugua au cours d'un séjour effectué en 1599 à Tadoussac, à titre d'invité de son ancien compagnon d'armes Pierre Chauvin de Tonnetuit.

4) Samuel Georges et Jean Macain de La Rochelle et Corneille de Bellois de Rouen.

(suite page suivante)

Notes : (suite)

5) Pour permettre à Dugua de Mons (et ses représentants) de sévir contre les navires surpris à violer son monopole, le titre de vice-amiral lui avait également été accordé en 1603, par l'amiral Charles de Montmorency.

6) Parmi eux se trouvait le sieur de Poutrincourt qui, en 1606, succédera au sieur de Mons à Port-Royal.

7) Brouage est situé à peine à 35 kilomètres de Royan.

8) Champlain n'occupera son premier poste de commandement qu'à Québec, à titre de lieutenant du lieutenant général Pierre Dugua de Mons, de 1608 à 1612.

9) Dugua de Mons avait affrété trois autres navires pour aller faire la traite des fourrures dans le Saint-Laurent, dans le but de financer sa colonie naissante et afin d'arraisonner les bâtiments contrebandiers surpris à contrevenir à son monopole.

10) Dugua avait pris soin d'amener à l'Île Sainte-Croix un ministre protestant (sa religion) et un prêtre catholique pour que chacun puisse pratiquer sa religion, tel qu'autorisé par Henri IV.

11) Le cartographe Champlain donna le nom de rivière Dugua à l'actuelle Charles River qui coule à Boston, face à l'université Harvard.

12) En 1904, pour marquer le tricentenaire de l'Acadie, un imposant monument fut érigé face à la baie d'Annapolis à la mémoire du père de l'Acadie, le lieutenant général Pierre Dugua de Mons et ses compagnons.

13) En 1999, le maire de Québec, M. Jean-Paul L'Allier et la ministre de la Culture et des Communications du Québec, Madame Agnès Maltais, dévoilaient à la Place Royale, une jolie plaque historique commémorant le « rôle de premier plan » joué par Dugua de Mons dans la fondation de Québec (au moment où tout semblait perdu pour la France en Amérique du Nord, selon l'historien français Jean Glénisson). Voir son ouvrage intitulé « L'Amérique française », édit. L'imprimerie Nationale, Paris, 1994. Voir également Guy Binot. « Pierre Dugua de Mons, lieutenant général de la Nouvelle-France de 1603 à 1612 », à paraître en 2004."

*Source : Jean-Yves Grenon
La Souche- Volume 21, No 1,
Printemps 2004, Bulletin 69*

NÉCROLOGIE

<p>À Montréal le 13 décembre 2004, à l'âge de 74 ans Edmée Fréchette sœur d'Hélène et de Pierre</p>	<p>À la Résidence Avellin-Dalcourt le 5 janvier 2005, à l'âge de 95 ans Laurence Fréchette épouse de feu Irénée F. Deschênes</p>	<p>Au CHSLD d'Asbestos le 15 janvier 2005 à l'âge de 89 ans Hélène Pellerin épouse de feu Emmanuel Fréchette</p>
<p>À Béloeil le 22 décembre 2004, à l'âge de 82 ans René Fréchette époux de Louise L'Heureux</p>	<p>À l'hôpital St-François-d'Assise CHUQ le 8 janvier 2005, à l'âge de 73 ans Jean-Paul Fréchette époux de Jacqueline St-Hilaire</p>	<p>À Drummondville le 5 février 2005 à l'âge de 75 ans Antoinette Fréchette épouse de Hermann Bonin</p>
<p>À l'I.U.G.S- pavillon Youville le 28 décembre 2004, à l'âge de 91 ans Auréa Fréchette épouse de feu Lorenzo Blais</p>	<p>Au CHUS Hôpital Fleurimont le 10 janvier 2005, à l'âge de 77 ans Aimé Fafard époux de Isabelle Fréchette</p>	<p>À Granby le 18 février 2005, à l'âge de 73 ans Bertrand Fréchette époux de feu Juliette Laliberté</p>
<p>À Ottawa le 31 décembre 2004, à l'âge de 91 ans Yvette Fréchette épouse de J. Lucien Fréchette</p>	<p>À Gatineau le 13 janvier 2005 à l'âge de 85 ans Louis-Georges Fréchette époux de feu Rose Poirier</p>	<p>À la Maison Michel-Sarrazin le 28 février 2005, à l'âge de 80 ans André Fréchette époux de Marthe Tremblay</p>

à tous les membres en règle qui nous ont donné leur date de naissance et dont l'anniversaire se situe dans les mois de **mars, avril et mai 2005**



Bonne Fête

Anniversaires de mars :

- (03) **Laurentia** de Longueuil
- (07) **Antoinette** de Pointe-aux-Trembles
- (07) **Louis-Georges** de Charny
- (15) **M-Blanche Lamirande-Fréchette** de St-Georges-de-Windsor
- (17) **Françoise Fréchette-Pelletier** de Laval-Ouest
- (17) **Patricia-Yvonne Lachance-Foote** de Mead, Oklahoma
- (17) **Sylvie** de Bromptonville
- (23) **Berthe Fréchette-Mathieu** Hull
- (25) **Denise Jalbert-Brouillard** de Val D'Or
- (26) **Rita Fréchette-Gonthier** de Manchester, N.H.
- (29) **Maurice Houde-Drapeau** de Windsor
- (31) **Lucie Daigle Fréchette** de St-Majorique

Anniversaires de avril :

- (02) **Marie-Paule Houde-Dugré** de Montréal
- (02) **Yvette Matteau** de Grand'Mère
- (11) **Marielle Fréchette-Cyr** de Terrebonne
- (14) **Lionel** de St-Hyacinthe
- (15) **Jeanne-Mance Fréchette** de Drummondville
- (18) **Marcel Proulx** de Ste-Foy
- (21) **Béatrice Fréchette-Mathieu** de Hearst, Ont.
- (24) **Jeannine Fréchette-Côté** de St-Gérard-d'Yamaska
- (25) **Estelle** de Asbestos
- (27) **André** de Chesterville

Anniversaires de mai :

- (01) **Laurette Fréchette-Dion** de Saint-Damase
- (04) **Claire Gélinas-Beausoleil** de St-Gabriel-de-Brandon
- (05) **William Dean-Frechette** de Toronto, Ont.
- (07) **Paul-G.** de Worcester, Ma
- (13) **Françoise Farly-Nolet** de Longueuil
- (15) **Michel** de Ste-Anne-de-Beaupré
- (17) **Eloise Fréchette-Blanchette** de Drummondville
- (17) **Louise** de Laval
- (17) **Yvon Hamel** de St-Joachim-de-Courval
- (22) **Pierre** de Eastman
- (24) **Louissette Fréchette-Leclair** de St-Germain-de-Grantham
- (24) **René** de Ste-Thérèse
- (26) **Monique Fréchette-Coutu** de St-Jean-sur-Richelieu
- (27) **Hélène** de Terrebonne
- (31) **Pierre** de Longueuil

Note de la rédaction

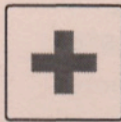
C'est votre anniversaire, vous êtes membre en règle et votre nom n'apparaît pas sur cette liste nous vous offrons nos

MEILLEURS VOEUX.

*Si vous désirez souligner votre anniversaire de mariage ou celui de l'un de vos proches ou donner votre date de naissance veuillez en aviser
Marcelle au (514) 334-4792*

Date à retenir

**Assemblée générale
Descendants des Fréchette
24 avril 2005**



Voeux de prompt rétablissement

À **Hilarion Fréchette**, vice-président-trésorier des Descendants des Fréchette époux de Marcelle H. Fréchette, membre du C.A hospitalisé et gravement malade

À SURVEILLER dans les prochains bulletins

Date de publication de la prochaine édition du Dictionnaire généalogique des Fréchette d'Amérique



Merci à notre généreux donateur

Jules Fréchette & Fils de St-Damase, pour la commandite de nos cartes de membres. Voeux de Succès dans leur entreprise.

**A.
Bécotte
inc.**

Tél.: 337-2220
Fax : 337-5869

*IMPRIMERIE
*PHOTOCOPIES

SERVICE RAPIDE

25 ouest, boul. Henri-Bourassa
Montréal, Qc - H3L 1M6

LES DESCENDANTS DES FRÉCHETTE INC.
CONSEIL D'ADMINISTRATION 2004-2005

Adresse internet: <http://www.angelfire.com/ca/frechette>

BUREAU DE DIRECTION

Guy Fréchet

Président
Généalogiste
2727 rue Le Verrier
Sainte-Foy, Qc
G1V 1G7 (418) 657-3841

Hilarion Fréchette

1er Vice-président - Trésorier
Généalogiste
1108 rue Lawlor
St-Laurent, Qc (514) 334-4792
H4N 1R1 Fax (514) 334-8020

Pierre Fréchette

2e Vice-président - Responsable
Rassemblement 2004
6455 rue Bourget
Brossard, Qc
J4Z 2J8 (450) 445-3796

Jean-Yves Fréchette

Secrétaire
Chroniqueur - Journal
700 blvd. Louis-Fréchette
Nicolet, Qc
J3T 1V5 (819) 293-6269

Lucien Fréchette

Généalogiste
Responsable - Généalogie
914 rue Francis
Longueuil, Qc
J4J 1E2 (450) 677-2703

Marcelle Hébert-Fréchette

Responsable - Bulletin
"La Voix des Fréchette"
1108 rue Lawlor
St-Laurent, Qc (514) 334-4792
H4N 1R1 Fax (514) 334-8020

DIRECTEURS

Clément Fréchette

Responsable - Recrutement
935 rue Godbout
Drummondville, Qc
J2C 5E1 (819) 477-4425

Estelle Fréchette

Responsable - Photographie
549 rue Monfette
Asbestos, Qc
J1T 4K2 (819) 879-2893

Étiennette Campagna-Fréchette

Responsable - Recrutement
2170 rue Millette
Ste-Madeleine, Qc
J0H 1S0 (450) 773-9964

Gérard D.-Fréchette

Responsable - Photographie
1871-A boul. St-Joseph ouest
Saint-Majorique, Qc
J2B 8A8 (819) 472-4587

Hélène Fréchette

Adjointe au trésorier
4415 rue Desroches
Terrebonne, Qc
J6X 2A7 (450) 964-2570

Jean-Louis Fréchette

Responsable - Recrutement
2170 rue Millette
Ste-Madeleine, Qc
J0H 1S0 (450) 773-9964

Jules Fréchette

Responsable - Recrutement
243 rang d'Argenteuil
Saint-Damase, Qc
J0H 1J0 (450) 797-2986

Lionel Fréchette

Responsable - Recrutement
17560 rue Concorde Sud
St-Hyacinthe, Qc
J2T 5B2 (450) 771-4512

Louis-Georges Fréchette

Responsable - Recrutement
5313 avenue des Belles Amours
Charny, Qc
G6X 1P3 (418) 832-0704

Micheal Raymond Frichette

Relations franco-américaines
4214 S. Nucla Way
Aurora, Co USA
80013-2927 (303) 690-5317

Roland-A. Fréchette

Relations franco-américaines
251 Green St.
Somersworth, Nh USA
03878-2107 (603) 692-3350

Yves Fréchette

Responsable-Art. promotionnels
3634 chemin Ste-Foy # 2109
Ste-Foy, Qc
G1X 5B6 (418) 652-0355

Bertrand Gagnon

Responsable - Photographie
4415 rue Desroches
Terrebonne, Qc
J6X 2A7 (450) 964-2570

MERCI
AUX COLLABORATEURS
du présent bulletin
Guy, Hilarion, Marcelle
Lionel, Lucien

MEMBRE DE LA FÉDÉRATION DES FAMILLES SOUCHES QUÉBÉCOISES

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada